

## La consommation alimentaire est pire à Masisi et Lubero

### Messages clés



On constate une situation préoccupante persistante au camp de déplacés de Kalinga, avec 91 % des ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate, contre 48 % en décembre 2017. La situation reste également critique sur l'axe Kanyabayonga à Lubero-centre, où l'on relève 79 % des ménages ayant un SCA pauvre.



La situation est relativement stable, ou moins préoccupante, dans les zones qui n'ont pas connu de violences ou qui n'ont pas reçu de déplacés durant cette période.

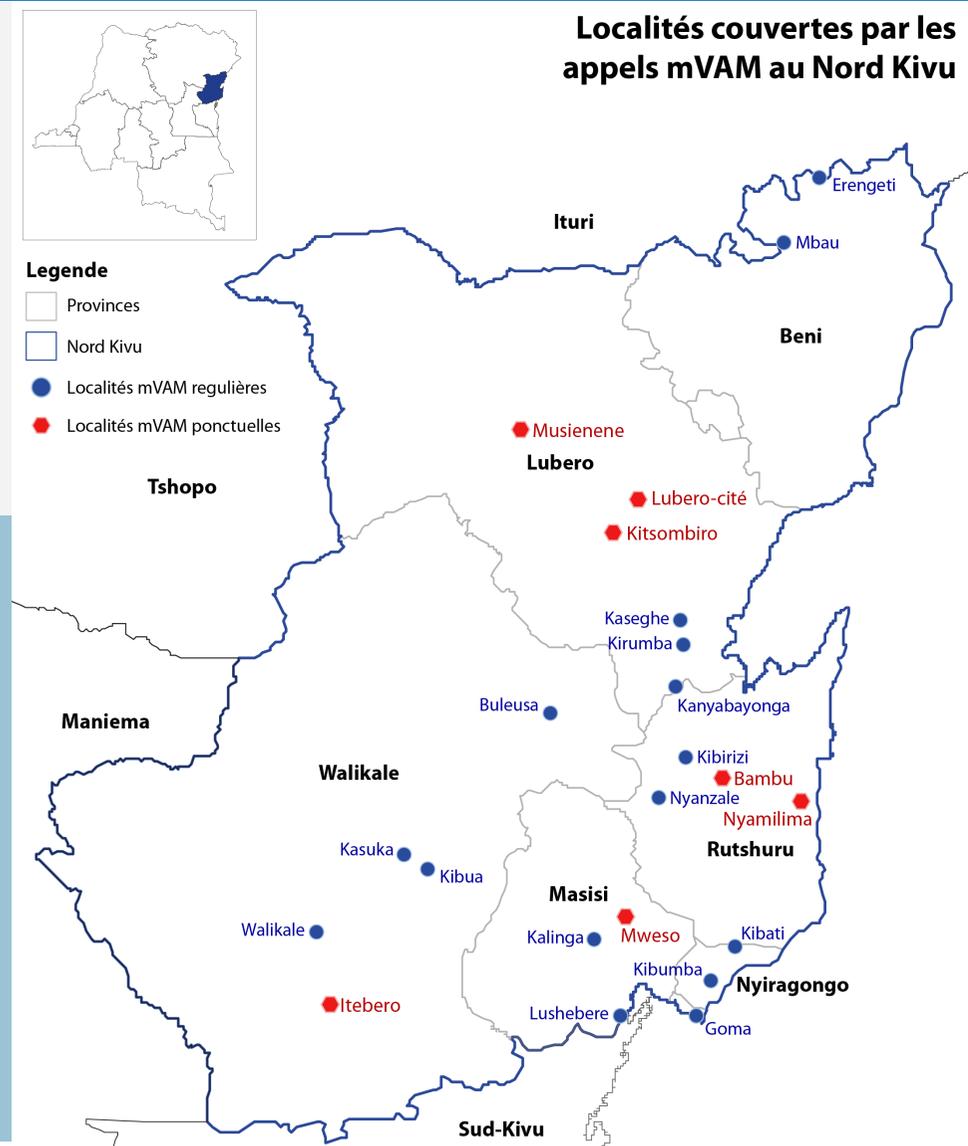


Toutefois, on note une tendance à la détérioration qui pourrait être un signe de fin précoce des stocks constitués à partir des récoltes de novembre-décembre 2017.

### Méthodologie

L'approche mVAM du PAM couvre à ce jour l'ensemble de la province du Nord-Kivu, avec un panel constitué de plus de 2000 ménages dans les territoires de Beni, Lubero, Masisi, Walikale et Rutshuru, ainsi que dans la ville de Goma, dont une partie habite le territoire de Nyiragongo (essentiellement les retournés du camp de Mugunga III). Chaque mois, ou de manière occasionnelle, ces ménages sont contactés au moyen d'appels téléphoniques afin de collecter des informations relatives à leur consommation alimentaire et, le cas échéant, procéder à l'évaluation du processus (redevabilité) ainsi que de l'impact de l'assistance du PAM dont ils auraient pu bénéficier depuis le dernier appel. Les enquêtes par téléphone présentent toujours un certain biais. Les résultats ci-dessous présentent davantage les tendances que des valeurs absolues aussi bien de proportions que de tendances centrales (1).

Pour ce mois de janvier 2018, sur un total de 3006 appels lancés dans la période du 18 au 29 janvier 2018, environ 1078 appels ont abouti, soit un taux de réalisation de 35 %. Tandis que 59 % des personnes appelées sont demeurées inaccessibles, 4 % d'entre elles avaient demandé à être rappelées et 1 % d'entre elles avaient refusé de participer. La particularité de ce mois est l'adjonction de quatre nouveaux panels « réguliers », notamment Mweso, Binza, Lubero-centre et Nyanzale, qui étaient déjà suivis de manière ponctuelle. À des fins d'analyse, la période d'appels pour un cycle est limitée de 10 à 14 jours.



(1) De manière générale, les ménages déplacés disposant d'un téléphone ont tendance à avoir une situation de sécurité alimentaire relativement et statiquement meilleure que ceux ne possédant pas de téléphone.



**Implications programmatiques et recommandations**

- Plaidoirie pour la reprise de l’assistance dans les camps de déplacés, surtout le camp de Masisi, dont les ménages vulnérables sont extrêmement dépendants de l’assistance alimentaire. En comparaison, la situation des ménages déplacés de la zone de Mweso est relativement meilleure que celle des déplacés de Kalinga ;
- Poursuivre l’assistance alimentaire dans la zone de Mbau-Mavivi-Oicha dès que la situation sécuritaire pourrait le permettre ;
- NRC s’étant positionné sur l’axe Kanyabayonga - Lubero-centre sous financement de l’ECHO, poursuivre la coordination afin d’évaluer les fossés, les besoins étant énormes dans cette zone qui concentre près de 1/3 de 1,125 millions de personnes déplacées de la province du Nord-Kivu.



**Autres considérations**

Quatre panels ont pu être intégrés au suivi « régulier » par mVAM : Mweso, Lubero centre-ouest, Binza (Nyamilima et environs) et Nyanzale. Mais les résultats par territoire ou par zone ont été produits sans prendre en compte ces panels pour permettre une comparaison aux résultats des mois précédents par territoire. À Mweso, on observe une relative amélioration de la situation, probablement parce que la plupart des ménages touchés par les violences en cours se sont dirigés vers Pinga. Cette amélioration peut également s’expliquer par l’assistance mobilisée et le retour d’une partie des déplacés de décembre 2017 dans leurs villages de provenance. La proportion des ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate est passée de 79 % à 35 % en un mois.

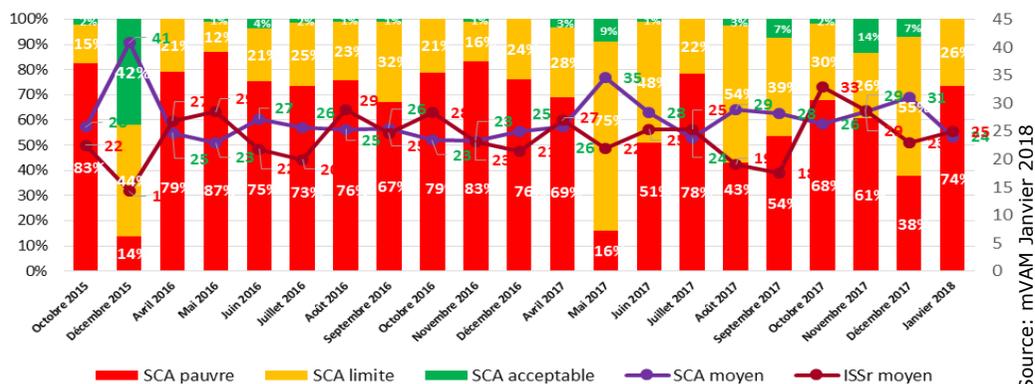
Dans le groupement Binza (Nyamilima), bien que confrontés à des difficultés d’accès aux champs et au lac, les ménages s’assurent une alimentation relativement bonne quand ils le peuvent. Ici, la proportion des ménages ayant une consommation acceptable est passée de 45 % à 24 % en un mois, mais reste parmi les plus élevées parmi les zones/panels suivis par l’approche mVAM.



**Annexe 1: résultats et tendances par territoire**

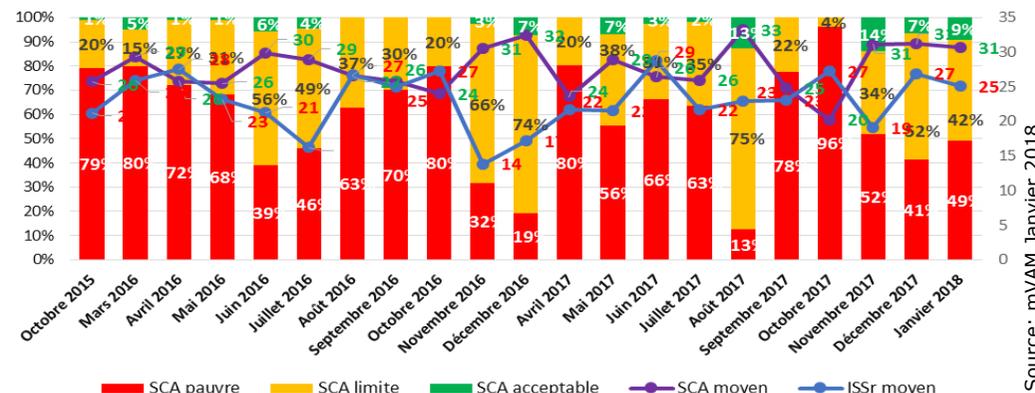
**1.1 Territoire de Beni: Zone de Mbau**

Evolution de la consommation alimentaire des ménages déplacés dans la zone de Mbau, Beni-RDC (Octobre 2015-Janvier 2018, mVAM)



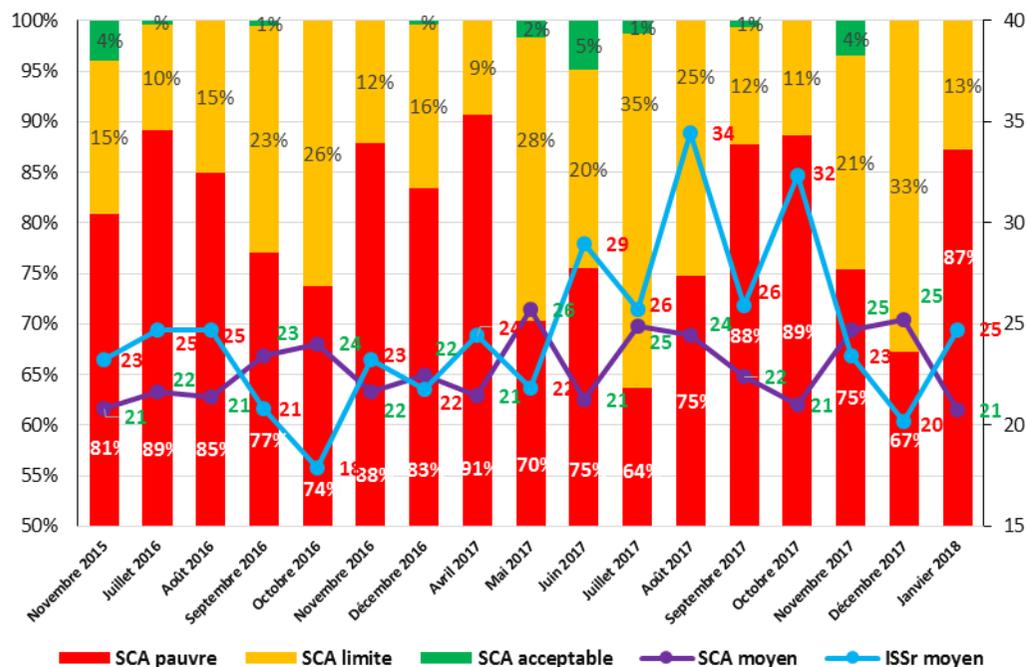
**1.2 Territoire de Beni: Zone de Eringeti**

Evolution de la consommation alimentaire des ménages déplacés dans la zone de Eringeti (Octobre 2015 - Janvier 2018), mVAM



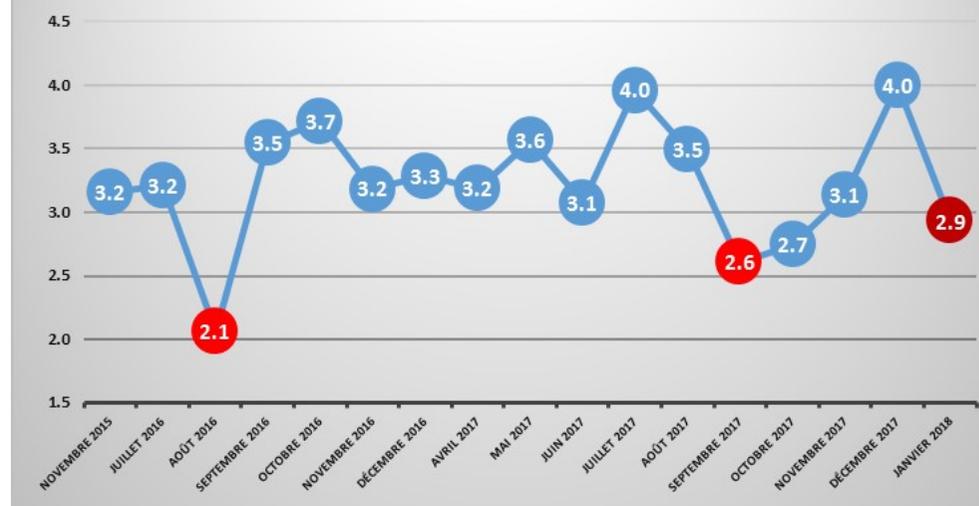
2. Territoire de Masisi

Evolution de la situation alimentaire dans la zone Masisi-centre (Camps de Kalinga, Kilimani, Lushebere), mVAM, Novembre 2015 à Janvier 2018



Source: mVAM Janvier 2018

Evolution du score de diversité alimentaire de ménages déplacés de Masisi, de 2015 à 2018, mVAM

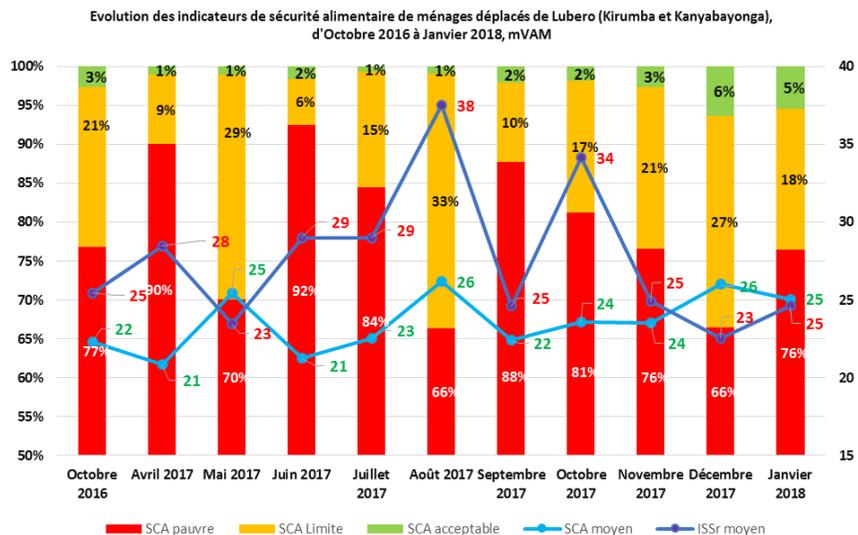


Source: mVAM Janvier 2018

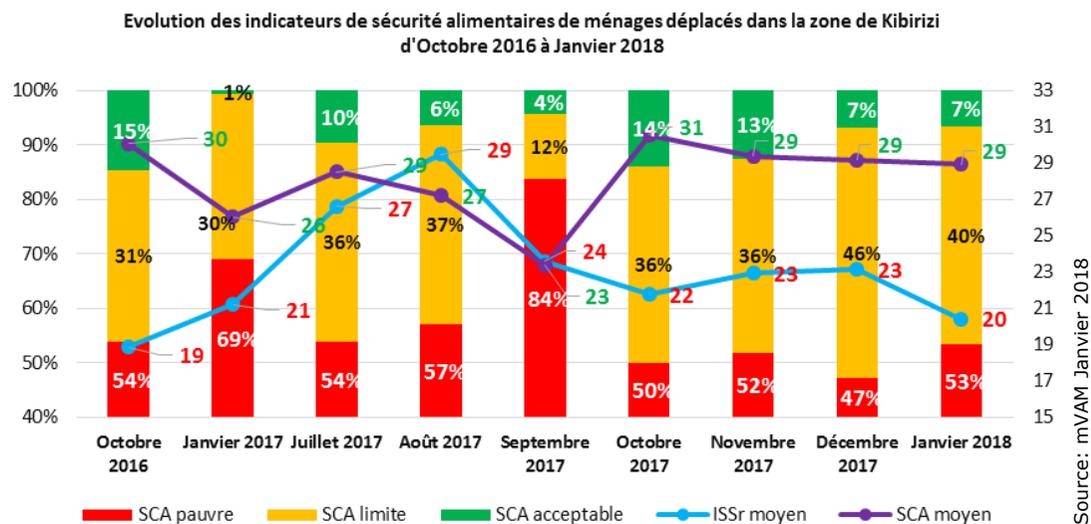
Tant sur le plan de la consommation alimentaire que sur le plan de la diversité alimentaire, les ménages déplacés du territoire de Masisi se retrouvent quasiment dans la situation du mois d’octobre, qui correspond au pic des difficultés de se nourrir (période de soudure).

Site de déplacés	Période	SCA pauvre	SCA limite	SCA acceptable	Total	FCS	rCSI	Limitation de la consommation des adultes au profit des enfants	Emprunter de l’argent ou de la nourriture
Kalinga	Décembre 2016	89%	11%	0%	100%	22	23	69%	55%
	Décembre 2017	48%	52%	0%	100%	27	16	48%	21%
	Janvier 2018	<b>91%</b>	9%	0%	100%	20	21	40%	<b>48%</b>
Lushebere	Décembre 2016	77%	22%	1%	100%	23	21	66%	57%
	Décembre 2017	85%	15%	0%	100%	23	24	63%	93%
	Janvier 2018	<b>85%</b>	15%	0%	100%	22	27	80%	<b>90%</b>

3. Territoire de Lubero

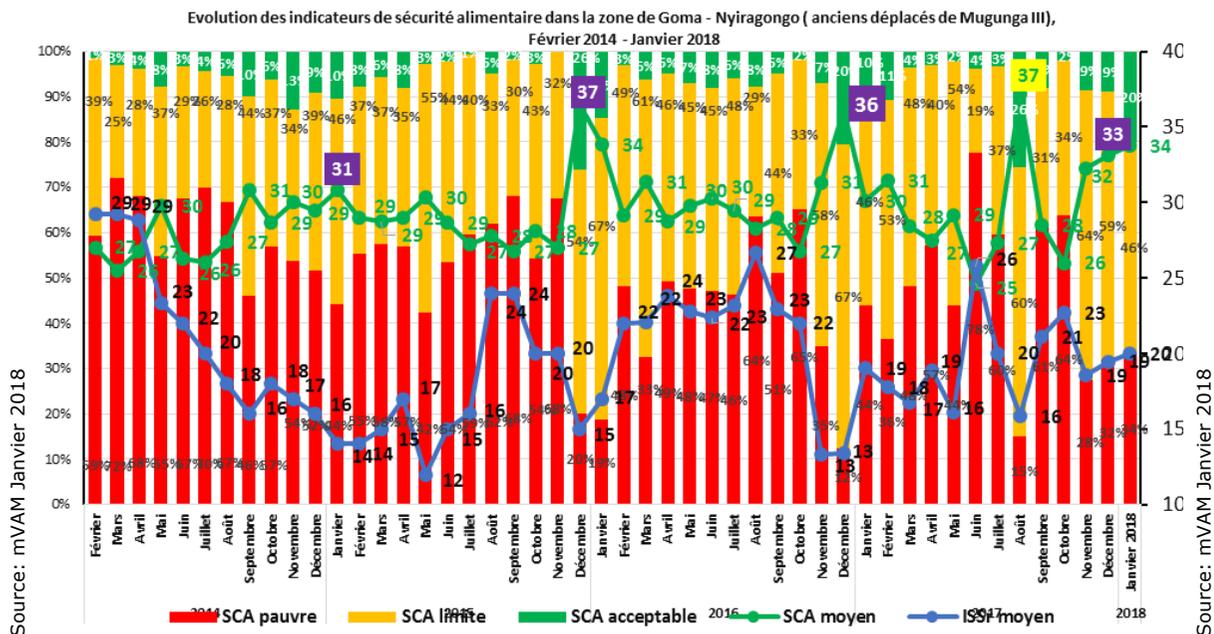
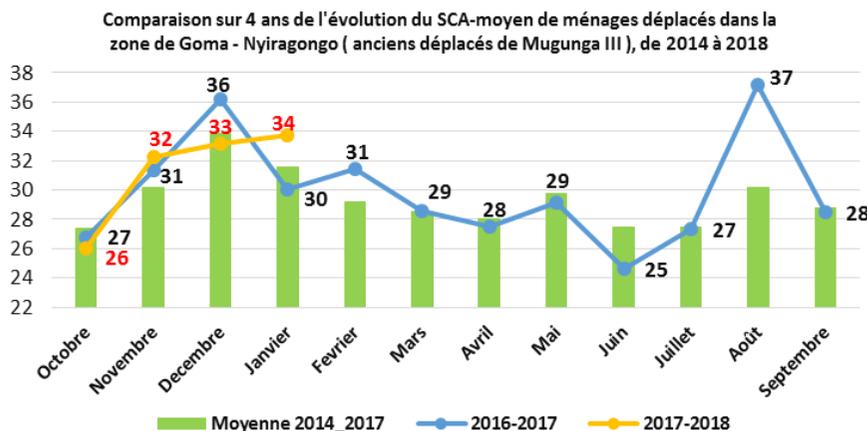


4. Territoire de Rutshuru (Kibirizi)



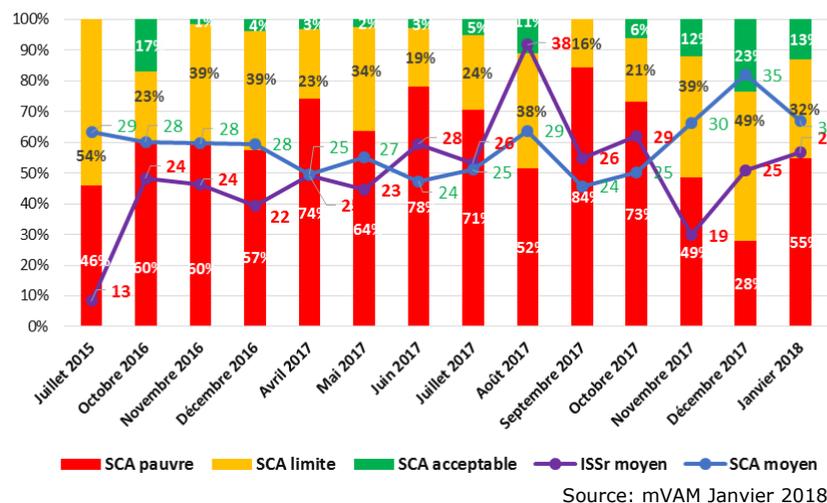
5. Zone de Goma- Nyiragongo

Dans cette zone, la situation reste stable (légèrement meilleure qu'en 2017) et conforme à sa saisonnalité (légèrement meilleure qu'en 2017) et conforme à sa saisonnalité post-récoltes. Les faibles perturbations pluviométriques observées durant la saison agricole A (août 2017-février 2018), semble expliquer les bonnes récoltes observées dans cette zone, qui n'a pas non plus souffert de troubles sécuritaires graves.



6. Territoire de Walikale (Kibirizi)

Evolution des indicateurs de sécurité alimentaire de ménages possédant un téléphone dans les zones de Kibua et Buleusa (Walikale), mVAM, Janvier 2018



À Walikale, la situation est contrastée entre la zone de Buleusa, où la situation s’est fortement détériorée notamment à Kasuka (80 % des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre et un ISSr de 27) et à Buleusa (65 % des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre et un ISSr de 30). En revanche, à Kibua et à Kimaka, la situation reste proche de la normale saisonnière malgré une pression démontrant une diminution des récoltes ou des stocks. Dans cette dernière zone, la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre reste faible, autour de 40 %.



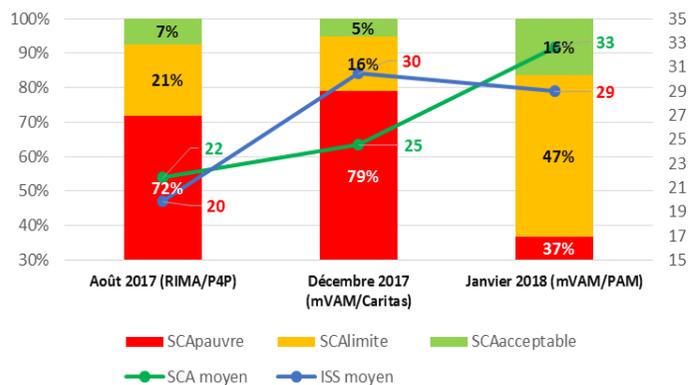
WFP/Mireille Hangi



Annexe 2: nouveaux panels

a. Mweso

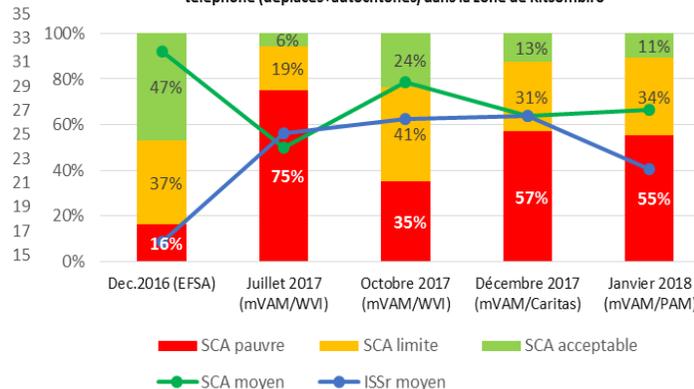
Evolution récente des indicateurs de sécurité alimentaire dans la zone de Mweso



Source: mVAM Janvier 2018

b. Lubero Centre-Ouest

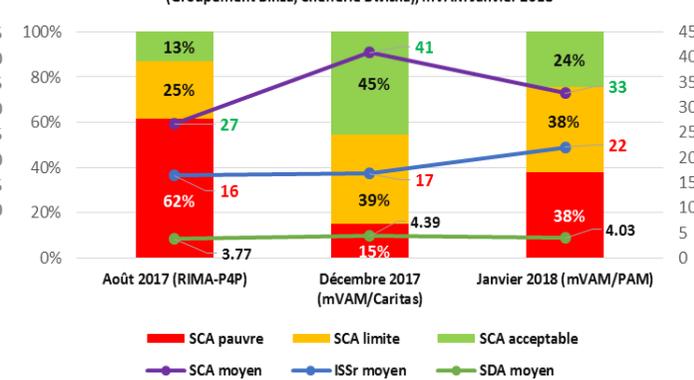
Evolution récente des indicateurs de sécurité alimentaire de ménages possédant un téléphone (déplacés+autochtones) dans la zone de Kitsombiro



Source: mVAM Janvier 2018

c. Binza (Nyamilima)

Evolution récente des indicateurs de sécurité alimentaire dans la zone de Nyamilima (Groupement Binza, Chefferie Bwisha), mVAM Janvier 2018



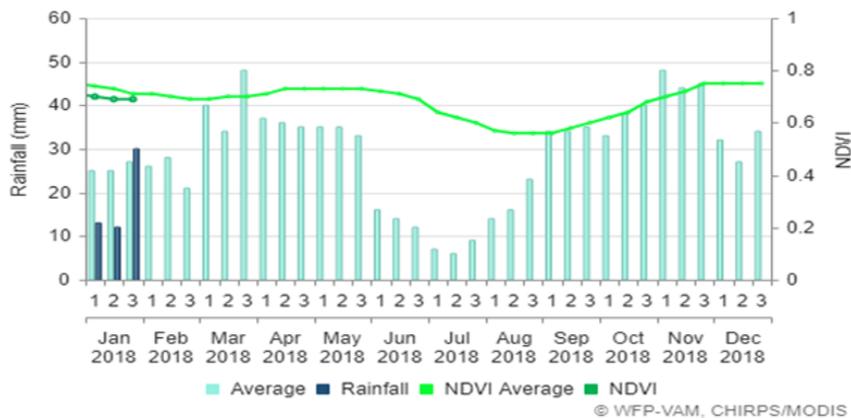
Source: mVAM Janvier 2018



**Annexe 3: suivi des perturbations pluviométriques**

L'analyse de l'indice de végétation par différence normalisée (Normalized Difference Vegetation Index), qui permet de générer une image affichant la couverture végétale (biomasse relative), indique une couverture végétale des terres cultivées proche de la moyenne pour la zone de Goma (Nyiragongo, Rutshuru-sud et Masisi centre-est), ce qui témoigne d'une saison A relativement bonne.

Democratic Republic of the Congo - Nord-Kivu - Goma - Cropland - 2018



**Conclusions et recommandations**

En conclusion, la situation à Masisi-centre reste très préoccupante, beaucoup plus même que dans la zone de santé de Mweso (dont le panel vient d'être intégré pour un suivi régulier). La situation alimentaire des ménages déplacés du camp de Kalinga s'est rapidement et fortement détériorée. En l'espace d'un mois, la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate a quasiment doublé, passant de 48 % à 91 %. Il en est de même de la proportion des ménages vivant de l'emprunt (une menace sur les moyens d'existence !), qui est passée de 21 % à 48 %.

Dans le même temps, la situation de ménages anciens déplacés du camp de Lushebere est toujours aussi alarmante, ce qui témoigne d'un faible niveau d'intégration de ces ménages dans leur milieu de retour ou d'accueil (bon nombre d'entre eux sont restés dans la zone de Lushebere). L'analyse à long terme de la sécurité alimentaire des ménages déplacés de la province du Nord-Kivu laisse apparaître deux tendances :

1° Les ménages déplacés vivant dans les communautés ont tendance à voir leur situation alimentaire s'améliorer avec l'amélioration de la situation sécuritaire et plus encore après leur retour dans leurs milieux de provenance ;

2° Les ménages déplacés vivant dans les camps ont tendance à voir leur situation alimentaire s'améliorer avec l'assistance ou une intégration réussie dans leur milieu d'accueil (activités agricoles, champs communautaires, AGR, formations, etc.).

Une analyse approfondie de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire (« face-à-face ») pourrait apporter plus d'éclaircissements sur les mécanismes de survie adoptés par les anciens ménages bénéficiaires de ces camps ainsi que sur l'impact de ces derniers (positif ou négatif) sur leur sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que sur leurs moyens d'existence.



**Si vous avez des questions concernant cette analyse, merci de contacter**

**PAM RDC**

**Claude Jibidar, Représentant, Directeur** [claude.jibidar@wfp.org](mailto:claude.jibidar@wfp.org)  
**Sitta Kai-Kai, Directrice Adjointe** [sitta.kai-kai@wfp.org](mailto:sitta.kai-kai@wfp.org)  
**Raoul Balletto, Chef de Programme** [raoul.balletto@wfp.org](mailto:raoul.balletto@wfp.org)  
**Sib Ollo, Chef d'Unité VAM-M&E** [ollo.sib@wfp.org](mailto:ollo.sib@wfp.org)

**PAM GOMA**

**Makena Walker, Chef de Bureau et Coordinatrice de Zone Est** [makena.walker@wfp.org](mailto:makena.walker@wfp.org)  
**Taban Lokonga, Chef de Programme** [taban.lokonga@wfp.org](mailto:taban.lokonga@wfp.org)  
**Joel Siku, VAM-M&E Officer** [joel.siku@wfp.org](mailto:joel.siku@wfp.org)  
**Mireille Hangi, mVAM Marchés** [mireille.hangi@wfp.org](mailto:mireille.hangi@wfp.org)  
**Jean-Marie Kaseku, mVAM Sécurité Alimentaire** [jean-marie.kaseku@wfp.org](mailto:jean-marie.kaseku@wfp.org)

**mVAM Resources:**

**Website:** [http://vam.wfp.org/sites/mvam\\_monitoring/](http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/)

**Blog:** [mvam.org](http://mvam.org)

**Toolkit:** <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>

